

Contrôle N°2 / Littérature française contemporaine (M1 Littérature)

Depuis que j'écris ces pages, je me dis qu'il y a un moyen, justement, de lutter contre l'oubli. C'est d'aller dans certaines zones de Paris où vous n'êtes pas retourné depuis trente, quarante ans et d'y rester un après-midi, comme si vous faisiez le guet. Peut-être celles et ceux dont vous vous demandez ce qu'ils sont devenus surgiront au coin d'une rue, ou dans l'allée d'un parc, ou sortiront de l'un des immeubles qui bordent ces impasses désertes que l'on nomme « square » ou « villa ». Ils vivent de leur vie secrète, et cela n'est possible pour eux que dans des endroits silencieux, loin du centre. Pourtant, les rares fois où j'ai cru reconnaître Dannie, c'était toujours dans la foule. Un soir, Gare de Lyon, quand je devais prendre un train, au milieu de la cohue des départs en vacances. Un samedi de fin d'après-midi, au carrefour du boulevard et de la Chaussée d'Antin dans le flot de ceux qui se pressaient aux portes des grands magasins. Mais, chaque fois, je m'étais trompé.

Un matin d'hiver, il y a vingt ans, j'avais été convoqué au tribunal d'instance du treizième arrondissement, et vers onze heures, à la sortie du tribunal, j'étais sur le trottoir de la place d'Italie. Je n'étais pas revenu sur cette place depuis le printemps de 1964, une période où je fréquentais le quartier. Je me suis aperçu brusquement que je n'avais pas un sou en poche pour prendre un taxi ou le métro et rentrer chez moi. J'ai trouvé un distributeur de billets dans une petite rue derrière la mairie, mais après avoir composé le code une fiche est tombée à la place des billets. Il y était écrit : « Désolé. Vos droits sont insuffisants. » Le destin voulait me retenir par ici et il ne fallait pas le contrarier. Peut-être ne parviendrais-je plus jamais à quitter le quartier, puisque mes droits étaient insuffisants. Je me sentais léger à cause du soleil et du ciel bleu de janvier. Les gratte-ciel n'existaient pas en 1964, mais ils se dissipaient peut à peu dans l'air limpide pour laisser place au café du Clair de lune et aux maisons basses du boulevard de la Gare. Je glisserais dans un temps parallèle où personne ne pourrait plus m'atteindre.

Les paulownias aux fleurs mauves de la place d'Italie... Je me répétais cette phrase et je dois avouer qu'elle me faisait monter les larmes aux yeux, ou bien était-ce le froid de l'hiver ? En somme, j'étais revenu au point de départ et, si les distributeurs de billets avaient existé vers 1964, la fiche aurait été la même pour moi : Droits insuffisants. Je n'avais à cette époque aucun droit ni aucune légitimité. Pas de famille ni de milieu social bien défini. Je flottais dans l'air de Paris.

Patrick Modiano, *L'Herbe des nuits*

Questions : 1. Quelles sont les thématiques de ce texte ? (5 pts)

2. A qui renvoie le « Je » dans cet extrait de Patrick Modiano ? Comment sont ses relations avec les autres personnages ? (5 pts)

3. a) Peut-on qualifier ce texte d'autofictionnel ? Justifiez. (4 pts). b) Par quoi se caractérise l'écriture de Patrick Modiano ? (3 pts) (3 pts pour la forme) 20/20

Corrigé-type

1. Les thématiques du texte de Patrick Modiano : l'extrait de L'herbe des nuits reprend à l'instar de la majorité des œuvres de l'auteur des thèmes qui lui sont chers comme la quête de son identité et de celle des autres, la mémoire où se mêlent la volonté de se souvenir et l'implacable oubli imposé par le temps, Paris de l'intérieur entre passé et présent et la société française contemporaine. **5 pts**
2. Le « Je » n'est pas uniquement le narrateur (Jean est également écrivain) : Modiano ne cesse de nous faire aller et venir entre la quête personnelle, de la découverte de soi à l'importance de se connaître et la quête d'une femme Dannie. Autour de Jean gravitent Paul Chastagnier, Duwelz, Georges et Gérard Marciano, personnages louches sans passé ni attaches (mystérieux). **5 pts**
3. Oui, on peut classer l'œuvre de Patrick Modiano L'herbe des Nuits dans la catégorie autofiction, c'est à travers l'existence de ces « autres » que se dessine l'image du narrateur, l'amenant à la découverte de Soi. **4 pts** – Il nous offre une vision unique de la mémoire et de l'oubli, de l'identité et de la perte. Son style est poétique et imagé, et utilise le plus souvent des allusions à la littérature et des jeux de mots. **3 pts**
- **3 pts** pour la forme **20/20**